

Jean Lartéguy est originaire d'une des régions les plus pauvres et les plus déshéritées de France, le pays de Peyre en Lozère.

Né le 5 septembre 1920, il fit ses études chez les Jésuites, puis à Lakanal. Chez les Jésuites, il apprend le grec et le latin, à Lakanal il lit Malraux et Céline. Engagé volontaire en 1939, il se replie, à pied, de la Loire à la Garonne et, frustré d'une victoire, décide de continuer la guerre. Il s'évade par l'Espagne, rejoint les commandos avec lesquels il fera toute la campagne. Démobilisé en 1946, il part pour le Moyen-Orient comme correspondant de l'A.F.P., repart comme lieutenant en Corée, est blessé et entre à PARIS-PRESSE.

Correspondant de guerre, il revient en Corée, suit toute la campagne d'Indochine. Puis c'est l'Afrique noire, le Maghreb, de nouveau l'Extrême-Orient, des milliers d'articles, vingt livres, dont certains sont traduits en douze langues, des tirages dépassant le million.

Les critiques américains l'appellent un phénomène, les Japonais un cas, et les Français une sorte d'institution dans le succès qui commence à leur agacer les dents.